

Les Grands Moulins, le 1^{er} Février 1909

Puisque vous réclamez tous si gentiment que je m'exécute, je m'exécute donc, « la foi là ! » comme on dit dans notre nouveau chez nous. Et je m'exécute bien volontiers, car ce ne m'est pas une corvée, bien au contraire, que de m'entretenir avec vous tous et de nous parler ensemble de notre vie, de notre présent et de nos ...espérances. Des espérances, on dit qu'il en faut toujours dans la vie, pour être heureux, c'est peut-être pour ça que nous sommes heureux, car nous ne sommes jamais sans, seulement ce sont des espérances encombrantes, qu'au lieu de porter dans le cœur et dans l'esprit seulement comme les poètes (sic), on porte aussi autre part et quelquefois péniblement, surtout quand on a à faire 1 kilomètre 200 pour aller à la messe ou pour aller faire en ville la moindre course. Mais ce sont des espérances tout de même, et même de nombreuses espérances, car en plus de « l'objet » spécialement espéré, j'espère que ça se passera bien, j'espère que je pourrai trouver la place de loger le berceau et la garde, j'espère que je pourrai trouver chez le tapissier un lit pour héberger ladite garde, j'espère que ça ne sera pas en pleine nuit afin que nos enfants n'assistent pas à la comédie à travers nos cloisons de papier, enfin j'espère qu'il n'y aura pas autant de neige qu'aujourd'hui pour permettre aux aides de la petite fête de pouvoir s'amener chez moi autrement qu'en skis.

A part cela, je suis dans une sérénité absolue, si ce n'est encore que je cherche en vain une « personne » pour s'occuper après le départ de la garde du bébé et de sa grande sœur Suzanne qui ne se décide pas à marcher malgré ses 13 mois. Sa sœur précédente n'a marché qu'à 20 mois, de sorte que je dois m'attendre à en avoir 2 sur les bras pendant 6 mois, et ma petite bonne ne peut vraiment pas s'en occuper convenablement.

Il y a en effet assez bien à faire dans ma maison, il y a suffisamment de pièces pour occuper une bonne au nettoyage, service de porte, repassage, de manière à permettre à la petite bonne de surveiller les enfants au jardin et d'y promener un peu les tout petits qui ne savent ou ne veulent pas y jouer seuls. Par tout petits j'entends Laure, Suzanne et le futur, car les 3 hommes savent parfaitement y jouer seuls, même trop bien. Ils grimpent partout, et comme la surveillance est impossible de la maison à cause du tissage derrière lequel ils sont toujours, ils en profitent pour faire tous les tours. Dernièrement en se mettant à table ils avaient de telles explosions de joie et de rires étouffés que j'ai bien vu qu'ils avaient encore fait des leurs, et en effet ils m'ont avoué en riant comme des fous qu'ils avaient jeté leur ballon sur le toit du tissage, et que pour le rattraper ils avaient été chercher une échelle double qu'ils avaient porté à 3, l'avaient dressée, puis à tour de rôle et même ensemble avaient été chercher leur balle et en

même temps se ballader (sic) sur les toits, visiter les nochères¹ pendant ½ heure. Voilà à quoi s'occupent ces bonshommes de 7, 5 et 4 ans.

A dire vrai, cela ne me déplaît pas, car j'aime à les voir débrouillards et entreprenants, il n'y a que pour l'eau que je suis craintive, car la Moselle n'est pas très profonde en temps ordinaire, mais elle est toujours très rapide et puis il y a tant d'eau dans mon jardin ! Gaston voulait absolument apprendre aux enfants à patiner sur la carpière qui a déjà été prise pendant plus de 15 jours, mais je n'ai pas prétendu leur acheter des patins cette année ; je veux auparavant me renseigner et voir si on ne peut pas patiner sur les prairies, ou encore être sûre que sur l'étang la glace est bien solide.

Pour le moment les enfants se contentent d'aller voir les skieurs sur la montagne ; je n'y ai pas été cette année, car les ascensions et moi, ce n'est plus ça, mais les enfants ont grand plaisir à voir les descentes et surtout les culbutes, il y a aussi de petits traineaux pour se laisser dévaler de la montagne à plusieurs et piquer une tête à l'arrivée, je ne m'en rappelle plus le nom, mais vous avez tous bien sûr vu cela au cinématographe. Il y a aussi comme nouveauté pour nous les traineaux ; dans les temps de neige comme maintenant les voitures ne peuvent plus circuler, il n'y a plus que des traineaux et c'est très gai d'entendre les grelots des chevaux qu'on voit filer sans entendre aucun bruit de voiture ; mêmes les charrettes à bras sont des traineaux, les brouettes aussi, et sur la neige gelée ça file, ça file...

Ce qui est joli par exemple, c'est le paysage d'hiver, de ma fenêtre je vois le jardin couvert de 20 cm de neige et les arbres chargés à plier ; dans le fond ce sont les montagnes toutes saupoudrées de neige, c'est féérique, et vaut bien le paysage d'été. Ce qu'il y a de bien aussi, c'est que souvent sur cette neige brille le soleil le plus réjouissant, qui n'arrive cependant pas à la faire fondre.

Du reste, sous le rapport du ciel et du soleil, nous sommes dans un pays complètement différent du Nord. Jamais, ou bien rarement nous n'avons le ciel bas et gris de Lille, le temps pluvieux et maussade ; très généralement le temps est clair, le ciel haut et très bleu, et le soleil infiniment plus chaud que dans le Nord ; même à cette saison, il tape dur et si fort qu'on ne sait pas rester à la fenêtre quand il donne ; du reste je vois par toutes mes tentures et rideaux de couleur qu'il n'y a que le blanc de pratique par ici, je le vois aussi par mes robes et celles des autres qui l'été, passent en quelques semaines, en ql.qs. jours même parfois. Mais quand il pleut, c'est sérieux, et la Moselle déborde aussitôt. Seulement le lendemain c'est déjà sec, et la boue est ici presque inconnue.

¹ La **nochère** est une conduite formée de deux ou trois planches assemblées, destinée à l'écoulement des eaux pluviales, par exemple d'un toit <https://fr.wikipedia.org/wiki/Nochère>

Mes enfants sont enchantés de leur nouveau pays, ils sont surtout, et moi aussi, ravis du jardin ; en effet, quelle simplification dans l'existence, qu'un jardin ! C'est ce qui m'a permis depuis mon arrivée de faire avec mes 2 bonnes, sans femme à la journée, et n'était ce coquin de N°10 (pauvre petit !) je ne penserai pas à changer. Bien que le mien de jardin soit fort incommode, les petits en profitent beaucoup. Pour Charles et Caroline, je dirai qu'on l'a arrangé en 9^{bre}, on a planté des arbres et des sapins le long du mur des Sœurs, et on a mis de petits massifs par ci par là ; c'est assez gentil, mais il a fallu charrier je ne sais combien de tombereaux de terre, car il n'y en avait qu'une couche de 5 cm ; ça n'est pas étonnant que les pelouses étaient plutôt maigres.

Le potager ne sera pas encore fameux cette année, car en Mars et Avril je ne pourrai pas m'en occuper, et mon vieux jardinier ne peut faire grand-chose par lui-même. Et puis il y a les enfants ! Ce ne sera pas encore trop d'un an pour leur apprendre à respecter les endroits cultivés ! L'an prochain cela ira mieux, car mes 2 grands seront en classe régulièrement, et les petits étant élevés dans la crainte du Seigneur et le respect des poireaux et de la salade, le pauvre jardinier se fera moins de cheveux que maintenant ; car il s'en fait, le pauvre homme ! « Quand on pense, Madame, de si belles salades ! et du persil si frisé ! et des petits poireaux si blancs ! Eh bien, ils courent dedans, ils les déterrent pour voir le dessous, ils les replantent autre part, ils ne savent faire qu'une chose, c'est d'arroser à tort et à travers ! »

Moi je m'en fais moins, de cheveux, mais je comprends qu'il faut entreprendre l'éducation de ces mioches qui en fait de jardins n'avaient jamais vu que le « parc » de la rue Adolphe.

Pour la classe, cela va très bien, à condition que M^{elle} n'ait pas le spleen, ce qui lui arrive chaque fois qu'il y a qq. chose qui ne va pas tout seul. Manette passe une très bonne année, grâce à sa solitude relative, car Trésor n'a pas ce qu'il faut pour exercer le caractère du prochain. Aussi nous sommes dans une paix relative, si on en excepte les repas. Car les repas, surtout dans le moment où je n'ai pas besoin de supplément de fatigue, c'est une véritable épreuve ! Les 2 grandes sont encore plus fatigantes (sic) que les petits, Manette est à un âge où on parle de tout, on donne son appréciation sur tout, on ne peut rien dire sans que ce soit recueilli et souvent interprété de travers, et puis les disputes, les observations ! Bref, les repas de midi me vieillissent tous les jours de quelques semaines. C'est beau, les nombreuses familles !

Mais je m'attarde ; il ne me reste plus que la place de souhaiter à Germaine qui sera dans 8 jours juste M^{me} Carlier, tout le bonheur que nous sommes assurés de lui voir, avec un aussi gentil mari que le sien. Pour que ce n° du Messenger ne s'attarde pas à Saint Saulve, ce qui serait compréhensible la semaine prochaine, je propose à Lucie de le remettre de suite à Maman, qui

le repassera après seulement à Henriette, laquelle donnera les nouvelles toutes fraîches de la noce à ceux qui comme nous, hélas, n'en feront pas partie.

Petite Suzanne, qui ne sait pas encore écrire, s'excuse de n'avoir pas envoyé ses vœux à son parrain ; elle vient de me prêter sa plume pour le remercier du joli mandat trouvé dans le Messenger, et je vais faire sa commission aussitôt ce n° expédié. Quant au mandat pour Cécile, contenant l'amende de Gonzague, qui s'est consciencieusement exécuté, je me permets de le lui envoyer directement ce soir aussi, car vous savez que les mandats sont périmés au bout de 2 mois, et dame ! Le Messenger court comme un cerf, c'est vrai, mais des fois que... qui... enfin, c'est plus prudent de l'envoyer sans attendre, mais je tiens à donner à Gonzague le certificat de règlement d'amende.

Bons baisers à la ronde, bonnes amitiés à tous et à bientôt.

Reçu le 1^{er} Février, Expédié le 2